



La Bible pas à pas

Tome 3. Moïse et l'Exode

Jocelyne Tarneaud

LETHIELLEUX

La Bible pas à pas

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2015, Groupe Artège
Éditions Lethielleux
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionslethielleux.fr

ISBN : 978-2-249-62313-4
ISBN pdf : 978-2-249-62365-3

Jocelyne Tarneaud

LA BIBLE PAS À PAS

Moïse et l'Exode

Volume III

LETHIELLEUX

*À mon époux Éric, pour son investissement
dans la mise en forme de cet ouvrage.
À mon fils Étienne, pour sa fidèle collaboration.*

*À mes sept enfants, leurs conjoints
et mes dix petits-enfants – Aurore, Pauline,
Jean-Vianney et Aliénor; Éloïne, Clément
et Blanche; Gabrielle, Roch et Élie –
pour la chaleur de leur affection
et dans l'espérance de leur transmettre
ce que j'ai reçu.*

*À tous les lecteurs et lectrices,
afin que cet ouvrage puisse les aider à faire
des Écritures « la lampe à leurs pas¹ ».*

1. Ps 119,105.

Avant-propos

En suivant « pas à pas » les héros bibliques, d'Adam à Joseph en passant par Jacob, nous sommes descendus avec le quatrième patriarche jusqu'en Égypte, *Mizrayim*, la maison de servitude. Hélas, l'eldorado forgé par le génie de Joseph est peu à peu devenu pour son clan un enfer prêt à l'engloutir. En quatre siècles, les soixante-dix¹ personnes qui formaient le noyau initial ont si bien proliféré qu'Israël est devenu une « bombe démographique » pour Pharaon, une menace intérieure telle qu'il faut l'éradiquer².

Où en est désormais la promesse faite à Abraham : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai³ » ? Ne risque-t-elle pas de sombrer irrémédiablement dans le bourbier d'une inhumaine servitude que Dieu lui-même avait prophétisée à Abraham dès l'origine ? « Sache que tes descendants seront des étrangers dans un pays qui ne sera pas le leur. Ils y seront esclaves, on les opprimerà pendant quatre cents ans. Mais je jugerai aussi la nation à laquelle ils auront été asservis et ils sortiront ensuite avec de grands biens⁴. »

1. Gn 46,27.

2. Ex 1,10.

3. Gn 12,1.

4. Gn 15,13-14.

Conscient de l'inexorable oracle, Jacob s'est arc-bouté de toutes ses forces pour ne pas quitter Canaan, pour ne pas descendre en Égypte à l'invitation du pharaon bienfaiteur de Joseph. Mais ce dernier sait bien que cette résistance est vaine. La bénédiction primordiale faite à Abraham passe par l'amertume de l'Égypte, tout comme la Résurrection passe par la Croix : « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe » supplie Jésus avant d'ajouter : « Cependant que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse⁵. »

En effet, le nom hébreu qui désigne l'Égypte, *Mizrayim*, dont la valeur numérique se réduit à treize, est aussi le nombre bénéfique des attributs de Dieu⁶. De même que Dieu descend en Égypte avec Joseph, il y descend aussi avec Moïse pour en faire remonter Israël vers la Terre de Canaan promise à Abraham.

Ce passage obligé est prophétique de sa naissance en tant que nation. En énonçant *Mizrayim*, on entend sonner en écho *mayim*, les eaux, entremêlées au son *tsr* qui signifie étroit, resserré. Aussitôt s'impose l'image d'une naissance, la rupture de la poche des eaux qui permet au fœtus de se frayer une voie à travers le chemin resserré du col de l'utérus grâce aux contractions du travail qui aboutira à la venue au jour du bébé, si tout se passe bien. Voyage périlleux et douloureux s'il en est qui fait dire au Christ, se référant à sa passion : « La femme sur le point d'accoucher s'attriste parce que son heure est venue ; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus des douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde⁷. »

5. Lc 22,42.

6. A. STEINSALTZ, *La Rose aux treize pétales*, Albin Michel, 2002, p. 9.

7. Jn 16,21.

L'Égypte, *Mizrayim*, est cet utérus où Dieu a fait nider l'œuf fécondé par la promesse faite à Abraham à Ur de Chaldée. Celui-ci a progressé, comme en la trompe, avec Jacob descendu à Goshen à la rencontre de son fils Joseph devenu Grand Vizir de Pharaon, lui «le fils perdu et retrouvé⁸». Moyennant les dix plaies d'Égypte agissant à l'instar des contractions, Israël a été expulsé du giron morbide qui menaçait de l'étouffer une fois atteinte la taille requise à sa naissance, soit un peuple d'un peu plus de deux millions d'âmes, fort de six cent mille fantassins!

Car la Terre promise à Abraham n'est pas un lieu vide à la disposition des premiers venus. C'est pourquoi c'est Yahvé Sabbaot, Dieu des armées qui marche en tête, car il s'agit de la conquérir au préjudice des sept nations qui l'ont investie, plus nombreuses et plus puissantes que ce ramassis d'esclaves en déshérence. Or, ce pays promis à Abraham, est désigné par le terme hébreu *aretz* (*alef, resh, tsadé*) dont la somme des lettres (291) se résout à 3. Ce mot signifie «la terre» plus que «le pays» à proprement parler. Il apparaît dès la Genèse: en effet, *aretz* en termine le premier verset et en commence le deuxième: «Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était vide et vague⁹.» Qu'il apparaisse si tôt et de façon redoublée ne peut que souligner son importance dans l'économie du Salut. Qu'elle soit qualifiée de «vide et vague» (*tohu ve bohu*, expression devenue proverbiale pour désigner le désordre et le défaut d'harmonie), suggère que ce chaos est impropre à la vie. D'ailleurs, à la fin de ce premier jour, il n'est pas écrit que «Dieu vit que cela était bon», leitmotiv qui scande les

8. Lc 15,32.

9. Gn 1,1-2.

créations des jours suivants. Seule la lumière est qualifiée de bonne¹⁰ ; pas le reste, encore sous l'emprise des ténèbres (*'hesheq*) qui ne sont pas le fait du Créateur comme Saint Jean se plaît à le souligner : « Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres¹¹. » Or l'eau qui sourd de la terre et la recouvre tout entière et les ténèbres qui l'enveloppent, s'opposent au surgissement de la Vie. C'est pourquoi Dieu commande aux eaux de s'amasser en un seul lieu (*maqom hejad*) pour qu'apparaisse « le sec » (*bashah*). Et « le sec », Dieu l'appelle « terre », autrement dit *aretz*. Après quoi « Dieu vit que cela était bon¹² ».

Combat cosmique de la lumière contre les ténèbres, lutte titanesque du sec pour apparaître en dépit de l'omnipotence des eaux, tout semble prophétiser dès l'origine la difficile émergence de la terre comme figure de ce pays promis plus tard à Abraham et à sa descendance. Et c'est la permanence du terme *aretz* dans toutes ces occurrences qui en suggère l'idée.

Conduire le Peuple élu jusqu'à la Terre, tel est le défi qui incombe à Moïse. Certes, Dieu est aux avant-postes pour donner à Israël l'héritage promis. Mais pour y parvenir, Moïse doit combattre sur deux fronts. D'une part faire sortir son peuple d'Égypte, mais de l'autre, et c'est le plus difficile, faire sortir l'Égypte du cœur d'Israël toujours prêt à faire marche arrière à la vue des combats¹³. Il a beau être « le plus humble de tous les hommes que la terre ait portés¹⁴ », il

10. Gn 1,4.

11. 1 Jn 1,5.

12. Gn 1,9-10.

13. Ex 13,17b.

14. Nb 12,3.

faillira à la tâche et ne verra la Terre que de loin, du haut du mont Nebo, sans pouvoir y pénétrer¹⁵.

En effet, ce livre du Pentateuque que nous appelons l'Exode suggère une libération, la sortie pleine d'espérance du peuple hébreu de l'Égypte, maison de servitude physique, sociale, mais par-dessus religieuse. « Quand tu feras sortir le peuple d'Égypte, dit Dieu à Moïse lors de leur tête-à-tête au buisson ardent, vous servirez Dieu sur cette montagne¹⁶ », signe que la lutte contre l'idolâtrie est bien l'enjeu véritable de l'Exode et la dure pédagogie du désert.

Cependant, en hébreu, ce livre commence par « *vehelej shemot bnei israël* », voici les noms des fils d'Israël. *Shemot*, les Noms, désigne pour Israël l'Exode. Ce détail suffit à souligner que le peuple n'est en rien encore une entité organique, « Une » comme Dieu est « Un ». Ce sont d'abord des tribus, des hommes, des libertés qui doivent adhérer peu à peu au dessein de Dieu de faire d'eux « la lumière des nations¹⁷ » en leur confiant la Torah au Sinaï. Cette gestation houleuse et chaotique à la responsabilité¹⁸ passe par le désert, l'indispensable creuset, et va durer quarante ans ! Car tel est le nombre de semaines nécessaires à l'enfantement d'un humain ! Il convient en effet, avant d'entrer dans la Terre de la Promesse, qu'apparaisse un peuple nouveau, purgé de l'idolâtrie et capable de relever les défis qui l'attendent.

Car cette Terre qui se dérobe à la convoitise des orgueilleux se donne aux humbles : « Heureux les doux car ils possé-

15. Dt 34,1-5.

16. Ex 3,12b.

17. Is 49,6.

18. R. DRAÏ, *La traversée du désert*, Fayard, 1992.

deront la terre», affirme Jésus dans la troisième Béatitude¹⁹. Cette Terre, *aretz*, composée de trois lettres dont la somme se résout à 3 n'est autre que le sein même de la Trinité, le Royaume des Cieux promis aux pauvres en esprit²⁰. C'est à découvrir les arcanes de cette quête fondatrice et paradoxale que cet ouvrage veut s'employer. La «Terre promise», en tant qu'image du bonheur, n'est-elle pas l'objet et la fin de tout désir humain ?

Jocelyne TARNEAUD

19. Mt 5,5.

20. Mt 5,3.